

Renauld GOVAIN (dir.), *Le créole haïtien: description et analyse*, Paris, L'Harmattan, 2017, 236 pp.

Renauld GOVAIN, directeur du laboratoire LangSÉ (Langue, Société, Éducation) depuis sa fondation en 2014, réunit dans ce volume une sélection des communications présentées aux premières journées d'études organisées par ce centre de recherche, qui se sont déroulées à Port-au-Prince le 30 juin et le 1^{er} juillet 2015: "cette manifestation a été l'occasion pour des collègues haïtiens et étrangers travaillant sur des problématiques diverses engageant la créolistique en général de partager le résultat de leurs recherches. Elle a réuni une vingtaine de communications dont la moitié a été retenue pour la parution de ce volume" (p. 5). Des dix contributions ainsi annoncées, les actes ici réunis en proposent seulement sept, précédées d'une section liminaire (pp. 5-18) qui illustre le projet scientifique du laboratoire, offre un bref aperçu des travaux concernant le créole haïtien et présente les articles retenus pour ces actes.

Les sept articles sont organisés en deux parties, dont la première se réfère aux études portant sur des "Aspects syntaxiques et phonologiques". En se fondant sur des grammaires haïtienne et martiniquaise, Anne ZRIBI-HERTZ et Loïc JEAN-LOUIS examinent "La Forme Locative Généralisée en créole" (pp. 21-49) afin de montrer que cette propriété relative à l'expression du Lieu statique, du But et de la Source "apparaît non pas comme une propriété distinguant globalement les langues créoles de leurs langues lexificatrices [...] mais comme l'effet d'une lacune lexicale qui distingue parallèlement les créoles français du français et le français de l'anglais" (pp. 24-25). Toujours à travers la comparaison de deux créoles, Renauld GOVAIN propose une "Analyse comparative du déterminant en créoles haïtien et jamaïcain" (pp. 51-94) qui s'appuie sur un corpus d'exemples encore inédits pour décrire le fonctionnement morphosyntaxique des articles définis et indéfini, des 'modificateurs' possessifs et des démonstratifs. Dans une contribution rédigée entièrement en créole haïtien ("Kritè fòmèl pou n kole mo, dekole mo an kreyòl ayisyen", pp. 95-118), Lemèt ZEFI adresse son attention à des problèmes graphiques qui n'ont pas encore trouvé de solution après l'officialisation de l'orthographe du créole haïtien, notamment des phénomènes se produisant à la frontière entre deux mots, examinés grâce à un corpus de groupes nominaux préposition-

nels dans lesquels la préposition locative *an* est suivie d'un nom commençant par voyelle. Enfin, Juliette FACTHUM-SAINTON se penche sur "Le statut du trait nasal des voyelles *ĩ* et *ũ* en créole haïtien" (pp. 119-144) et essaye de préciser les valeurs phonétiques et phonologiques de ces phonèmes sur la base d'une comparaison avec les créoles guadeloupéen et martiniquais.

La deuxième partie se compose de trois articles qui explorent des "Aspects lexico-sémantiques" du créole haïtien. Moles PAUL examine "Les valeurs sémantiques et pragmatiques de l'expression 'tèt chaje'" (pp. 147-160) dans des productions discursives créolophones haïtiennes. Il s'agit d'une interjection qui peut apparaître dans différents contextes discursifs et qui est ici analysée en tant que marqueur de subjectivité permettant d'exprimer "une appréciation ou une dépréciation, une dénonciation, une préoccupation, une crainte, un doute ou une sorte de réserve sur un fait" (p. 147); du point de vue pragmatique, cette expression "n'a pas une valeur axiologique, affective ou autre qui lui est intrinsèque mais c'est le contexte d'énonciation qui détermine sa valeur" (p. 158). Rochambeau LAINY se concentre sur l'expression de la comparaison et en particulier sur les "Emplois et valeurs sémantiques des marqueurs *tankou*, *kou*, *kwè/kouwè* et *kòm*" (pp. 161-189). Les faits linguistiques analysés permettent de confirmer que, en raison de leur polyfonctionnalité, ces opérateurs "peuvent exprimer, outre les diverses sous-classes de la comparaison et de l'analogie, des éléments de sens relatifs à la causalité, l'exception, la qualification, l'exemplarité et l'antériorité temporelle et la contre-factualité" (p. 187). Le volume se termine par une autre contribution rédigée en créole ("Relasyon, pozisyon ak fonksyon aktè yo nan 'nou': espas dyalòg sosyal la", pp. 191-232). En suivant une approche pragmatique, Martineau NELSON y développe une recherche sur les valeurs de "nou" visant à éclairer le dynamisme de l'espace dialogique haïtien, en examinant trois séquences de discours publics collectées pendant la période électorale 2000-2016, dont les transcriptions sont fournies en "Anèks" (pp. 227-230).

Cristina BRANCAGLION